

les seules propres à diriger le lecteur dans l'appréciation des faits , à déterminer dans les tableaux de l'histoire le mérite moral , l'influence philosophique ou politique d'une manière invariable.

Pour les autres , qui hélas ! sont aujourd'hui le très grand nombre , je suis bien éloigné d'ambitionner leur suffrage ; si un seul d'entr'eux approuvoit mon travail , j'aurois manqué mon but. Je dois même desirer que jamais cet ouvrage ne tombe sous leurs regards. Quel étonnement ne causeroit-il pas à ces savans modernes qui n'ont appris l'histoire que dans les petites brochures du tems , ou dans ces compilations amphigouriques où des plagiats divers ne sont unis que par quelque maxime favorite du jour , & où les événemens au lieu d'instruire & d'éclairer , deviennent sous la main d'une philosophie dénaturante , des instrumens de séduction & d'erreur.

On dira que renonçant ainsi de plein gré au suffrage des beaux esprits , des hommes de mode & de vogue , je donne à mon ouvrage un air suranné , & qu'il essuiera nécessairement le reproche aujourd'hui si commun & si flétrissant , *de n'être pas de ce siècle*. Quoique je ne convienne pas de cette flétrissure , j'essuie volontiers le reproche en lui-même. Il entre même , comme je l'ai dit , dans mon intention & dans mes vues. Je me contenterai de transcrire à ce sujet ce qu'un écrivain très-sensé opposoit au même reproche ; sans néanmoins supposer (j'en suis bien